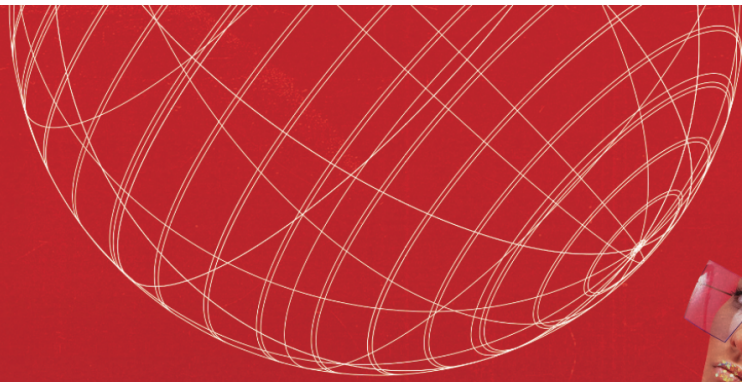


chilla

 **IVRE DE LUNE**

CHILLA, IVRE DE LUNE / SHOES UP 060 / 50



Creative Director: **William Roden** @william_shoesup / Art Director: **Floriane Raux** @floriane_shoesup / Journalist: **Mélodie Raymond** @melow_shoesup & **Salomé Moisson** @salome_moisson / Stylist: **Axelle Gomila** @axila_ / Dresser: **Marion Theuerkauff** @mariontkf / Production: **Inès Broussard** @inesalaproduct / Photographer: **Erwan Demais** @hadoxfr / MUA: **Anne-Esther Dina-Ebimbe** @ae__mua / Model: **Chilla** @chillaofficial

CHILLA, IVRE DE LUNE / SHOES UP 060 / 57

Flotte dans l'air comme un parfum de confiance en soi, bien plus marqué que les deux années précédentes. C'est que la rappeuse et chanteuse Chilla a conscience de son évolution considérable et a clairement trouvé sur quel pied nous faire danser. Elle a dit adieu aux hoodies noirs XXL qui gommaient ses complexes et sa féminité. Elle ne cherche plus à pousser au respect ou à prouver la technicienne rap qu'elle incarne. La nouvelle signature adidas est très bien dans ses pompes et son premier album *Mūn* est une franche réussite.

Dès le premier jour d'école, une petite fille le sait : elle devra redoubler d'efforts si elle espère se démarquer et faire de grandes choses. Chilla ne s'en doute peut-être pas encore mais sa mère, femme de la débrouille « *qui cherche les billets* », « *Papa* » dans leurs prières, verra sa fille s'accomplir pleinement grâce à sa détermination et à son talent. Petite Mareva Rana est devenue grande. Maintenant, (et depuis longtemps) elle peut plier bon nombre d'instrus, ni une ni deux. Elle peut parler de sujets qu'elle n'aurait pas osé aborder par peur du jugement, à cause des commentaires désobligeants. « *J'ai grandi, je ne suis plus la même* » crie-t-elle dans un morceau extrait de son 17 titres. Quand on rencontrait de prime abord, la Franco-Malgache ayant grandi à Gex, proche de Lyon, sortait son premier EP *Karma*, avec beaucoup d'aplomb. C'est une femme plus apaisée et assurée, que l'on retrouve deux ans plus tard.



Jacket: Scotch & Soda
Sweat: Bemol
Pants: Pinko
Socks: adidas Originals x Fiorucci
Sneakers: ROMBAUT Boccaccio
Scarf: Asos

chilla

Puffer Jacket: Pinko

Sweat: Mcd

Pants: Pinko

Sneakers: adidas Originals Ozweego

Bag: MCM

Sunglasses: Loewe

(disponible chez Marc Le Bihan)



« Des caps ont été franchis. On est sur un album qui me ressemble complètement. J'ai travaillé dur pour définir mon identité. À l'époque de Karma, j'étais plutôt dans une quête de reconnaissance. Je voulais montrer que je pouvais faire des assonances, des allitérations. Toute la bienveillance que j'ai reçue de mon public m'a permis d'être plus confiante. Je laisse en quelque sorte les gens entrer dans ma chambre. » Alors qu'elle forgeait son armure, s'entraînait au combat, Maréva Rana peut désormais livrer un univers plus introspectif accompagné dans la production par le tout jeune et excellent Fleetzy. « une rencontre déterminante ». Parler des déceptions amoureuses comme dans *Pour la vie* ou de l'angoisse de la solitude dans *Bridget* (qu'elle a co-composé avec *Cœur Sombre*, *Ego* ou *Aimer*) aurait été difficilement imaginable pour elle. Pourtant, « ce thème qui est le moteur de la vie » et qu'elle a trop longtemps souhaité laisser de côté par pudeur est omniprésent. Écrire cet album était thérapeutique mais elle n'a cependant pas forcément envie de « donner les tenants et les aboutissants » aux intrusifs, qui cherchent le vrai du faux dans ses storytelling, « Je suis impressionnée et admirative des artistes comme Diam's, Nekfeu, Youssoupha ou Damso qui donnent et se dévoilent à ce point. » confie t-elle.

« Autant qu'on prenne le temps de vivre un truc pour nous, sinon qui le fera ? » affirme le rappeur Kalash sur le son *Ollie* qu'il partage avec elle. Une bonne manière de résumer les ambitions personnelles de la chanteuse et rappeuse de 25 ans. Elle est fascinée par la nuit, (en témoigne le titre qu'elle se ravie de « piquer à Youssoupha »), les astres, les galaxies, ce monde si grand dans lequel nous sommes si petits. Elle évoque la lune, comme point culminant de ses inspirations. Cette gracieuse source de lumière aux différentes facettes, cette représentation spirituelle de la féminité, cette *Man* pour laquelle elle se captive. « Je me retrouve dans ce qu'elle représente. Je fais une musique métissée et j'ai autant de sensibilité que de virilité. La lune, je l'ai beaucoup observée quand j'étais petite. J'ai remis le but de mon existence en question et j'ai voulu lui donner du sens en créant mon univers musical. » Un monde équilibré où l'attitude et le phrasé épousent sans difficulté le chanté. Stigmatisée et réduite à « la rappeuse française féministe » à l'aube de sa carrière, Chilla s'est petit à petit décrochée les étiquettes qu'on lui collait sur le front malgré qu'elles aient été « bénéfiques comme préjudiciables ». En effet, avec des titres comme *Si j'étais un homme*, *Sale chienne* ou encore *Balance ton porc*, la jeune femme qui défendait des idéaux auxquelles elle tient encore beaucoup aujourd'hui, regrettait d'être entendue pour ce seul aspect de sa musique. En revanche, elle reconnaît bien volontiers que lorsqu'elle apprend que « *Balance ton porc* a permis à des femmes

MUSIC

de porter plainte contre des abus, il y a une dimension humaine énorme. » Bien sûr, son engagement transparaît encore à travers des titres comme *Dis Leur* ou *Dans l'movie* « où il y a toujours une ou deux phrases faisant des constats de société » mais on retrouve aussi l'égo trip, le second degré et toutes ces nuances qui font de son art la richesse. Les références symptomatiques de sa génération vont bon train « *Le Voyage de Chihiro*, *Amélie Poulain* ou *Harry Potter*... Lorsque je lâche dans *Dis Leur* « Les moldus s'engouffrent, se plient aux règles pendant que les forces du mal nous rient au nez », c'est une belle image pour dissocier le peuple de l'Etat. »

Afin de transmettre le virus des belles images, Chilla s'est entourée des bonnes personnes pour ses clips dont le travail est constamment plus soigné. Un univers visuel marqué par le néokitch de Kali Uchis, l'extravagance de Tommy Genesis ou le psyché d'A\$AP Rocky. De 1^{er} jour d'école à *Mira* (réalisés par Aube Perrie) en passant par *Jungle* (Liswaya) ou *Oulala* (Lebonbourgeois), l'esthétique monte d'un cran, le stylisme se diversifie. « Je me suis retrouvée dans le retour des années 90, 2000 car c'est ma génération. Quand j'étais gamine, j'achetais des fausses marques dès que j'avais l'opportunité de voyager. Je ramenais du fake Burberry, du fake Dolce Gabbana et ce sont des marques qui reviennent. Je me sens plus alignée avec ce qu'il se passe dans la mode actuelle que lorsque les tendances étaient plus strictes. La mode s'est ouverte aux morphologies aussi. Les marques ne font plus que des tailles bâtons. Tout est mis à disposition pour que je puisse aller plus loin. » Elle enfle un crop top, un jogging taille haute édulcoré d'accessoires et une grosse paire de Art Company argentée pour jumper sur scène et jongler avec les mots, les gimmicks. Quand il faut pousser la voix, sa douceur prend des allures de Diva. L'escouade des premiers rangs comme les fonds de salle connaissent ses rimes par cœur et ses refrains entêtants dont elle a parfaitement acquis la recette. Tant pis de ce que disent les haters, qu'elle « se réapproprie les codes noirs », qu'elle est « trop blanche » ou qu'elle n'a « rien à faire dans le rap », Chilla s'assume sous les radars des réseaux sociaux. « On est dans une ère où la femme qui a des formes, s'assume et choisit d'être ce qu'elle a envie d'incarner. Des artistes comme *Princesse Nokia*, *Doja Cat*, *Rihanna*, *Cardi B* ou *Beyonce* m'ont donné cette force. »

C'est donc naturellement qu'elle flirte avec la planète mode, souvent en Koché « cette marque métissée à la croisée des mondes, entre luxe et streetwear » ou adidas, avec qui elle commençait l'aventure à travers un spot publicitaire faisant hommage au maillot de l'Olympique Lyonnais en mai dernier. « J'ai une grande affinité humaine avec la team adidas, c'est ce qui m'a convaincu de pousser la collaboration. Elle met à disposition des moyens pour soutenir les artistes en qui elle croit. » Sneaker Nite Jogger, Supercourt ou encore Ozweego, qu'elle enfle sûre d'elle tel un chausson, seront ainsi le fruit de son confort et de son style pour les mois à venir au cours desquels elle défendra son album. « *Impossible is nothing* » clame l'un des plus célèbres slogans de la marque aux trois bandes et Chilla n'est pas là pour dire le contraire.

CHILLA, IVRE DE LUNE / SHOES UP 063 / 02

Jacket: Napapijri**Pants:** Santa Cruz**Socks:** adidas Originals x Fiorucci**Sneakers:** Buffalo London

(disponible sur Zalando.fr)

Gloves: Vintage**Sunglasses:** Jacquemus

(disponible chez Marc Le Bihan)

MUSIC



CHILLA, IVRE DE LUNE / SHOES UP 063 / 03

MUSIC



GHILLA, IVRE DE LUNE / SHOES UP 063 / 04

MUSIC

Sunglasses: Fendi x Gentle Monster
(disponible chez Marc Le Bihan)

ghilla

GHILLA, IVRE DE LUNE / SHOES UP 063 / 05